

Crise des déchets à Viggianello : Valincu Lindu se (re)positionne



En mairie de Viggianello, le collectif Valincu Lindu a rappelé ses objectifs.

/PHOTO C.T.

Le collectif Valincu Lindu est à l'origine une association de riverains de Viggianello enrichie ensuite par des habitants du Valinco et de son territoire. Sans étiquette politique, mais avec une forte détermination et un langage argumenté, le collectif a, au fil des mois, durci sa position. Il considère que Viggianello I est un exutoire de l'ensemble des déchets de la Corse et, qu'ensuite, le projet Lanfranchi de Viggianello II est "un projet démesuré et hyper anti-environnemental".

Depuis le 13 novembre, chaque matin, des membres du collectif Valincu Lindu sont présents à l'entrée du centre d'enfouissement technique (CET) de Viggianello, non pas pour empêcher les camions de la communauté des

communes du Sartenais/Valinco/Taravo d'entrer, mais pour interdire l'accès du site aux autres intercos. "C'est le Syvadec qui a ordonné la fermeture administrative complète du site, mais pas nous", insiste Sybille Capponi, une des membres du collectif. Lors d'une conférence de presse organisée hier matin en mairie de Viggianello, le collectif Valincu Lindu rappelait les raisons exactes de leurs actions. Notamment pourquoi il refuse que le Valincu soit une région sacrifiée. Comme le martelait Jacques Fieschi: "Nous dénonçons la surexploitation du site d'enfouissement de Viggianello tant au plan environnemental que sanitaire. C'est une bombe à retardement." Et de rajouter: "Le Valincu a déjà re-

çu un million de tonnes de déchets. Il a largement fait sa part de solidarité envers le reste du territoire."

La mise en cause du Syvadec

Aujourd'hui, nous apprenons que, dès lundi, le centre de Viggianello I serait ouvert à la com'com (lire page 2). "Pourquoi tout d'un coup tant de précipitations M. Tatti ? Sage décision, dit Valincu Lindu, qui précise avoir du mal à saisir les motivations soudaines du Syvadec. Tactique politicienne ou prise de conscience tardive ?" Et de poursuivre: "Pourquoi avoir fait faire à nos ordures, de façon quotidienne, le trajet Moca-CrocefTeghime et Teghime-Moca avec un coût exponen-

tiel alors que vous auriez pu accéder à notre demande dès le début du blocage ?"

Urgence

Selon le collectif, le plan Marshall qui a été acté par la Collectivité de Corse est un plan à moyen et long terme. "Or, l'urgence est aujourd'hui. La Corse doit gérer le court terme et stocker 150 000 tonnes de déchets par an en attendant que le tri des déchets monte en puissance", rappelle Frédéric Larigi.

Valincu Lindu propose pour la Corse des centres de stockage de petite taille et de proximité, sans nuisances, et clame: "La sortie de crise est proche, elle ne dépend que de l'engagement de tous".

CATHY TERRAZZONI